

333	UTBM service communication	Le Pays	Jeudi 24 novembre 2011
		Aire Urbaine	Forum Supinfo - orientation lycéens - événement

Orientation Les forums lycéens débutent pour choisir au mieux les filières post-bac

Chaque année, en alternance, Belfort et Montbéliard organisent, à l'adresse de toutes les terminales de l'Aire urbaine, le Forum Supinfo. Il a lieu aujourd'hui à l'UTBM de Sevenans, avant, samedi, un autre forum consacré aux classes préparatoires, à Belfort. Deux rendez-vous placés, sciemment, tôt dans l'année scolaire.

Pour eux, c'est l'année de l'examen, que le bac soit général, technologique ou professionnel. L'année où il faut sérieusement penser à l'après. L'orientation active est désormais une priorité du lycée, puisqu'il s'agit de laisser le moins possible d'élèves sur le bord de la route. D'où l'intérêt de grands rendez-vous comme Supinfo pour les terminales, ou Info 3, pour les troisièmes en mars, qui apportent, sur un même lieu, aux élèves concernés, le maximum de filières, régionales et interrégionales dans lesquelles trouver sa voie.

Cette année, c'est le Territoire de Belfort qui organise, à l'UTBM de Sevenans : aujourd'hui, quelque 3000 lycéens de l'Aire urbaine vont pouvoir rencontrer les intervenants de classes prépa, écoles, formations professionnelles, uni-

versités sur lesquelles ils ont arrêté un premier choix lors d'entretiens préalables avec leur professeur principal. Une organisation en alternance avec Montbéliard et le campus des Portes du Jura, qui incombe aux proviseurs adjoints des lycées de l'Aire urbaine.

Mener l'orientation au plus tôt

Christian Grisard, adjoint au lycée Follereau de Belfort, s'est attelé cette année à la tâche, avec le concours des Centres d'information et d'orientation (CIO) de Montbéliard et Belfort. Pour lui, ce rendez-vous, qui a quinze ans, est devenu incontournable : « *Je rebats les oreilles des élèves et des parents, en leur disant de se donner les moyens de choisir avant que le système choisisse pour eux* ». D'où l'intérêt de mener au plus tôt les opérations d'orientation, « *bien avant l'ouverture du portail d'admission post-bac APB* » (lire ci-dessous), prévue le 1^{er} décembre.

Dans la réforme du lycée, « *l'orientation active* » est même envisagée dès la classe de première : « *Un élève de terminale, très vite dans l'année, se focalise sur l'examen du bac, remarque Maurice Dvorsak, chef du service académique d'information et d'orientation (SIAO) et directeur régional de l'Oniseip. Il finit par manquer un peu de recul sur ce qu'il va faire. En première, bien avant de s'inscrire sur le portail d'APB, il peut commencer à réfléchir dès le deuxième trimestre*



Souvent, remarquent les chefs d'établissement, « la parole passe mieux de jeune à jeune » : les rencontres de Supinfo sont complémentaires à toutes les informations qu'ils vont trouver sur le net.

Archives Lionel Vadam

à sa formation, voire trouver les motivations pour y arriver ».

Cette fameuse inscription au portail APB est incontournable, « *on incite fortement nos jeunes à s'inscrire, selon une gestion graduée* », indique Christian Grisard. Avant cette opération technique, en décembre, les terminales ont eu chacune un entretien avec leur professeur principal : « *Ces rendez-vous peuvent durer quelques minutes, si l'élève est déjà déterminé sur son avenir, et beaucoup plus longtemps, quand on a le profil indé-*

cis, je ne sais pas, je rôse pas. Ce qui est terrible, c'est l'autocensure, notamment chez les filles, sur certaines

filières comme les classes préparations scientifiques » (lire ci-dessous). Ensuite, le conseil de classe émet un premier avis sur l'élève et ses ambitions. « *On ne veut pas leurrer l'élève. Mais souvent, on le voit à Supinfo, dans leur majorité, les terminales sont dans un principe de réalité parce qu'ils ont été aiguillés avant* », ajoute Christian Grisard.

Dans les niveaux de l'UTBM, organisés aujourd'hui de façon thématique, les élèves vont donc pouvoir se renseigner de visu en fonction de leurs premières recherches. Certaines filières, il ne faut pas se leurrer, sont prises d'assaut, comme Médecine :

« *Quand la file d'attente est trop longue, ils vont faire leurs courses ailleurs, on leur demande de ne pas se limiter dans leur choix* ». Seule contrainte : tout faire en une heure et demie. La suite, ils la trouveront sur le portail APB et lors des portes ouvertes des établissements choisis, en mars, où ils pourront affiner leur choix. L'encadrement éducatif est conscient de l'importance de ce parcours d'orientation : « *On ne réussit que là où on est bien* », remarque Christian Grisard, qui veut tout faire « *pour que les jeunes n'aient jamais de regrets* ».

Karine Frelin

Un portail devenu indispensable pour intégrer une formation

Depuis quatre ans, un seul et même portail Internet, sur toute la France, recense les vœux post-bac de toutes les terminales et se charge de distribuer les places dans les formations, selon la règle de l'entonnoir : un choix très large au début de la terminale qui s'affine au fil de l'année scolaire. Ce portail propose de l'information générale en même temps qu'un accès personnel au dossier d'orientation de l'élève. Il regroupe à majorité des formations françaises, hormis quelques-unes plus marginales (Instituts d'études politiques, Instituts régionaux du travail social...). « *Un élève qui n'est pas inscrit ne pourra pas accéder à une filière* », résume Maurice Dvorsak, chef du SAIO. Le premier objectif est que l'élève devienne auteur de son orientation. Le deuxième, c'est que les filières, notamment celles qui proposent des places limitées, gèrent au mieux les inscriptions et qu'un même élève ne phagocyte pas deux places.



Le portail www.admission-postbac.fr sera ouvert à tous les élèves de terminale à partir du 1^{er} décembre. Photo K. Frelin

Ces demandes sont d'abord examinées par les professeurs dans l'établissement, qui les classent en fonction des dossiers scolaires. Puis chaque établissement d'accueil fait ses propositions. L'intérêt du portail est de pouvoir croiser toutes les candidatures et d'affecter une place à chaque élève. « *Un apurement automatique des listes est réalisé régulièrement* », indique Maurice Dvorsak. Les réponses arrivent à l'élève en trois phases d'admission : le 7 juin, le 21 juin et le 12 juillet. Il ne reçoit qu'une seule proposition, qui sera la plus favorable. « *Une fois qu'il est admis ici, il ne peut être admis ailleurs. Le classement qu'il aura fait de ses vœux est donc déterminant* ». L'élève a alors le droit de dire oui, « *oui, mais...* » s'il continue à être candidat à des formations mieux classées, « *non mais...* », refusant la proposition qui lui est faite sans être certain d'avoir quelque chose ailleurs, ou une démission générale du dispositif. Restera l'admission administrative, que le portail ne fait pas. La condition sine qua non est aussi d'avoir eu son bac...

K.F.

Trois types de prépas scientifiques et un accès à quelque 50 écoles

Un forum dédié aux classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) est organisé au lycée Condorcet à Belfort samedi. Un autre rendez-vous en alternance qui regroupe Condorcet, Follereau et Viette.

C'est la troisième année que les lycées Condorcet et Follereau, à Belfort, et Viette à Montbéliard travaillent ensemble à un forum présentant, en une matinée, leurs classes préparatoires aux terminales à profil S, STI et STL et les perspectives d'accès aux grandes écoles aux premières et deuxième années de leurs prépas.

Les années précédentes, les organisateurs, en alternance Follereau et Condorcet, proposaient des conférences thématiques aux

visiteurs. « *Cette année, on a contacté des anciens qui vont intervenir toute la matinée, avec une présentation de leur parcours. École qu'ils ont intégrée et ce qu'ils ont fait ensuite*, explique Laurent Urbain, professeur de mathématiques en première année de prépa PTSI (physique, technologie et sciences de l'ingénieur) à Follereau. *On veut ainsi montrer que le passage dans une classe prépa ouvre une multitude de portes possibles* ». Une quinzaine d'échanges est ainsi prévue avec les anciens élèves issus des trois lycées concernés, sur la thématique : « *Classes préparatoires : rendez-vous le relais ?* »

« *Le relais*, explique encore Laurent Urbain, *c'est de lancer un défi aux terminales d'aujourd'hui de prendre la suite de leurs prédécesseurs* ». Et, pour les deuxièmes années actuelles, qui vont bientôt s'inscrire dans les concours aux grandes écoles, d'affiner leur choix, les concours étant proposés par groupements d'école (Centrale, Polytechnique, Arts et



Depuis trois ans, le forum des classes préparatoires scientifiques aux grandes écoles se déroule tantôt à Condorcet, tantôt à Follereau.

Photo Karine Frelin

métiers, etc.). « *Avec ces élèves-là, on fait davantage du conseil durant le forum CPGE, ajoute le jeune professeur de maths. Entre l'écrit et l'oral aux concours, ils se posent souvent la question du choix de l'école, et du lieu* ».

Deux années denses

La classe prépa, pour celui qui vise une grande école, est un passage essentiel à plusieurs titres : « *Elle permet de se laisser un peu plus de maturité*, remarque Christian Grisard, proviseur adjoint de Follereau. *Et à chaque saut dans un niveau, que ce soit du CM2 à la 6^e, de la 3^e à la seconde, ou de la terminale au supérieur, il y a un fossé dans les méthodes de travail. Le génie naturel de l'élève ne suffit plus. Il a besoin du conseil, de l'aide de ses professeurs* ». Ce qui donne deux

En chiffres

- **3000 élèves concernés.** Ils sont tous en terminale, générale, technologique et professionnelle, venant de onze établissements de l'Aire urbaine, transportés par des norias de bus toute la journée avec leurs professeurs.
- **220 formations postbac.** Sur place, à l'UTBM, des représentants des filières post-bac de toute la Franche-Comté seront présents, de même que des formations particulières que l'on ne trouve pas forcément dans l'académie, mais chez nos voisins, comme l'Alsace, ou, pour le sud Franche-Comté, le BTS opticien-lunetier de Morez, unique en France.
- **350 enseignants et étudiants.** Ils les accueilleront toute la journée les lycéens pour les informer, de même que les parents, s'ils le souhaitent, peuvent aussi les rencontrer.
- **Un seul identifiant.** Chaque élève français dispose d'un numéro INE, l'Identifiant national élève, lui permettant, en terminale, d'ouvrir son dossier d'admission post-bac sur Internet. Un dossier qui lui donne accès à la grande majorité des formations nationales.
- **36 vœux.** Sur le portail d'admission post-bac, les élèves peuvent effectuer, dans un premier temps, jusqu'à 36 vœux de formation, dont deux maximum dans le même type de formation. C'est aussi pour cette raison que l'inscription se déroule tôt dans l'année, pour permettre à l'élève d'affiner ses choix en fonction de l'évolution de son dossier scolaire et des propositions de formations qui vont lui être faites au moment de la prise de décision finale.

K.F.

■ Y ALLER Au lycée Condorcet à Belfort, samedi 26 novembre de 9 h à 12 h.